

Lèche-cocu

Georges Brassens, 1976

Fa Do
Comme il chouchoutait les maris,
Sol7 Do
Qu'il les couvrait de flatteries,
Fa Do Ré7 Sol7
Quand il en pinçait pour leurs femmes,
Fa Sol7 Do
Qu'il avait des cornes au cul,
Sol La7
On l'appelait lèche-cocu.
Fa Fam Lam Sol7 Do
Oyez tous son histoire infâme.

Si l'mari faisait du bateau,
Il lui parlait de tirant d'eau,
De voiles, de mâts de misaine,
De yacht, de brick et de steamer,
Lui, qui souffrait du mal de mer,
En passant les ponts de la Seine.

Si l'homme était un peu bigot,
Lui qui sentait fort le fagot,
Criblait le ciel de patenôtres,
Communiait à grand fracas,
Retirant même en certains cas,
L'pain bénit d'la bouche d'un autre.

Si l'homme était sergent de ville,
En sautoir - mon Dieu, que c'est vil -
Il portait un flic en peluche,
Lui qui, sans ménager sa voix,
Criait : « Mort aux vaches » autrefois,
Même atteint de la coqueluche.

Si l'homme était un militant,
Il prenait sa carte à l'instant
Pour bien se mettre dans sa manche,
Biffant ses propres graffiti
Du vendredi, le samedi,
Ceux du samedi, le dimanche.

Et si l'homme était dans l'armée,
Il entonnait pour le charmer :
« Sambre-et-Meuse » et tout le folklore,
Lui, le pacifiste bêlant
Qui fabriquait des cerfs-volants,
Avec le drapeau tricolore.

Et bien, ce malheureux tocard
Faisait tout ça vainement, car
Étant comme cul et chemise
Avec les maris, il ne put
Jamais parvenir à son but:
Toucher à la fesse promise.

Ravis, ces messieurs talonnaient
Le bougre qui les flagornait
A la ville, comme à la campagne,
Ne lui laissant pas l'occasion
De se trouver, quelle dérision,
Seul à seul avec leurs compagnes.

Et nous, copains, cousins, voisins,
Profitant (on n'est pas des saints)
De ce que ces deux imbéciles
Se passaient rhubarbe et séné,
On se partageait leur dulcinée
Qui se laissait faire docile.

Et, tandis que lèche-cocu
Se prosternait cornes au cul
Devant ses éventuelles victimes,
Par surcroît, l'on couchait aussi -
La morale était sauve ainsi -
Avec sa femme légitime.